

## LES TAPISSERIES DU CHATEAU D'ENGHIEN AU DÉBUT DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

---

Dès son acquisition du domaine d'Enghien (1606), le prince-comte Charles d'Arenberg en fit restaurer le château. L'ampleur et la nature des dépenses prouvent combien ces travaux s'imposaient (1).

L'ameublement suivit.

Seules, quelques archives permettent encore de se faire une idée — oh ! combien faible ! — de la richesse de ce château où le conseiller d'Etat résidera jusqu'à sa mort (1616) : plus d'un demi-millier de tableaux en décorera bientôt l'intérieur... ; on y admirait également des tapisseries.

Cet article les concerne plus spécialement.

Un inventaire de 1616 mentionne :

— dans une salle du rez-de-chaussée :

« une tapisserie de haulte lice de feuillages contenant huit  
« pièces ;

— dans une chambre donnant sur la galerie du premier étage :

« une tapisserie de haulte lice de foeuillages, oyseaux et bestes  
« contenant neuf pièces ;

— dans une grande chambre voisine de la précédente :

« une tapisserie de haulte lice de feuillages avec des bestes et  
« oyseaux contenant sept pièces, une aultre pièce aussy de  
« feuillages estroicte et une aultre petite pièce d'aultre sorte  
« avec des personaiges ;

— dans l'aile réservée aux étrangers, au premier étage :

« une tapisserie de haulte-lice jaune et rouge avec des armoi-  
« ries où il est escrit : *il n'est que d'estre*, en nombre de sept  
« pièces, tant grandes que petites ;

« une tapisserie de haulte-lice de feuillages rouges, jaunes et  
« verdemer avec des bestes et oyseaux contenant six pièces  
« et deux aultres pièces, l'une de feuillages et l'aultre comme  
« un bahut avec une armoirie (2).

Dans leur testament du 1<sup>er</sup> janvier 1616, le prince-comte et son épouse la duchesse Anne de Croy léguaient à leur fils aîné,

le prince-comte Philippe-Charles dont nul alors ne pouvait prévoir la tragique destinée dans les prisons madrilénes :

« une tapisserie de haulte liz de la Gloire immortelle en nombre de six fort grandes pièces ;

« une autre tapisserie aussy de haulte liz de la terre d'Enghien en nombre de huit grandes pièces, les unes plus grandes que les autres (3).

A l'inventaire du mobilier délaissé au château d'Enghien par la duch. Anne de Croy à son décès (1635), figurent ces tapisseries :

— dans son oratoire :

« trois pièces de tapisseries de haulte lice de dévotion d'or et de soye ;

— dans sa chambre :

« une tapisserie par bendes, les unes par ondes et les autres des piliers tournéz de branches de grappes et feuilles de raisins et une bende en haut et en bas aussy de branches, grappes et feuilles de raisins, le tout travaillé sur canevas de soye et layne contenant six pièces et trois petites desoubz les fenestres ;

« une tapisserie de drap brun violet toute plaine bordée d'un assé large bord travaillé sur canevas de branches de fleurs de soyé et de laines contenant six grandes pièces et trois petites desoubz les fenestres ;

— dans une salle du rez-de-chaussée :

« une tapisserie de haulte lice de personnages et feuillages en nombre de six pièces ;

— à l'étage, au-dessus de cette salle :

« une tapisserie de hautelisse de foeuillages et oyseaux contenant neuf pièces ;

— dans une autre salle voisine de la précédente :

« une tapisserie de haute lice de feuillages et oyseaux contenant neuf pièces (4).

Y. DELANNOY.

---

(1) Le détail en paraîtra dans l'*Histoire du château et du parc d'Enghien*, en préparation.

(2) A. G. R., *Fonds d'Arenberg*, n° 1725.

(3) Idem, n° 10.354 et 8.736 ; *Cour féod. Brabant*, n° 145, f° 170; 372, f° 215.

(4) A. G. R., *Fonds d'Arenberg*, n° 5314.

